5.
ETHE

LA CROIX RENSON ou CROIX MALTERRE

Situation

Dans le bois dit "de signeu", entre ceux d'Ethe et de Saint-Léger (actuellement territoire communal de Virton), le long du chemin forestier très encaissé, vous apercevez ce haut monument en petit granit.

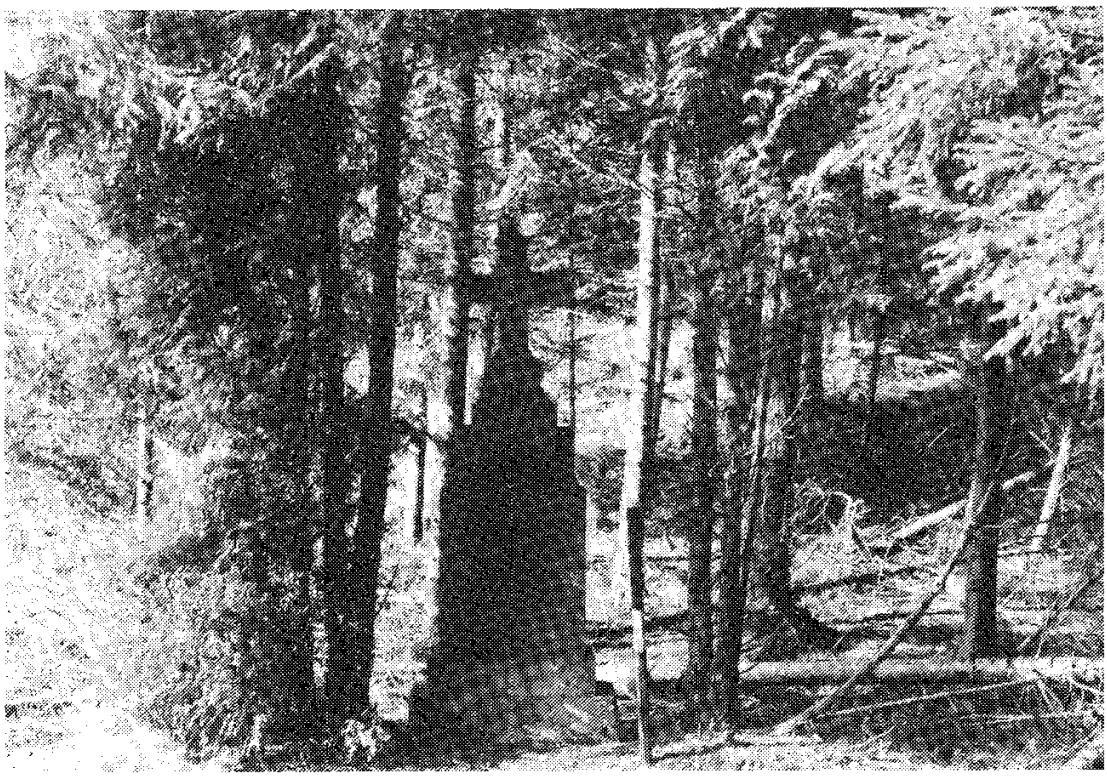
Historique

La croix fut érigée après la première guerre, par la famille du disparu.

A LA MEMOIRE
DU LIEUTENANT RENSON (ou Ranson)
ASPIRANT, COMTE DE MALTERRE
ET DU TROMPETTE FRONGERT
14e HUSSARDS
TOMBES GLORIEUSEMENT
LE 22 AOÛT 1914.

C'est ce texte que vous lirez sur la croix.
Le lieutenant Ranson et le trompette Fongert faisaient partie du 1er escadron du 2e Régiment du 14e Hussards. Ils furent portés disparus à Ethe, le 22 août 1914.
Le monument mesure 2m10 de hauteur totale, le socle est un bloc en petit granit de 65 / 60 / 30 cm.
La croix mesure 65 cm de hauteur et 50 cm de largeur.

Dans "La Toponymie de la Commune d'Ethe" de



Jean Louis Laurent, nous avons extrait ces remarques judicieuses : "... A la Croix Malterre ou la crwa maltère..." s'applique aussi aux bois environnants, "le chemin de la Croix Malterre" va de l'Ange gardien vers Saint Léger "el tchèmin d'la crwa maltère"...

Elle était debout !
Plantée dans cette belle nature.
Elle écoutait chanter les oiseaux.
Ses bras voulaient étreindre le printemps.
La vieille croix du chemin.

Olivier, 12 ans.

LE MONUMENT de HAUTECLOCQUE

Situation

Cette stèle en pierre de France se situe à la lisière des bois du "Mât", à la limite des anciennes communes de Bleid et d'Ethe.

Historique

Le monument est érigé à la mémoire du Lieutenant-Colonel de Hauteclocque, commandant le régiment du 14e Hussards, mort pour la France à Ethe, le 22 août 1914.

Samedi 22 août 1914, vers 7 h 30, l'infanterie allemande sortant des bois Lefort et du Fond de Bivaux, attaque avec violence les Français qui s'accrochent au talus du chemin de fer. Le Colonel de Hauteclocque décide d'intervenir en jetant ses trois escadrons du 14 e Hussards sur cette infanterie ennemie. Mais, reconnaissant l'inutilité du massacre de ses cavaliers, de Hauteclocque se retire avec les restes du régiment. Il trouve la mort en franchissant les pentes du "Jeunes Bois".

LE CALVAIRE de GEVIMONT

Situation

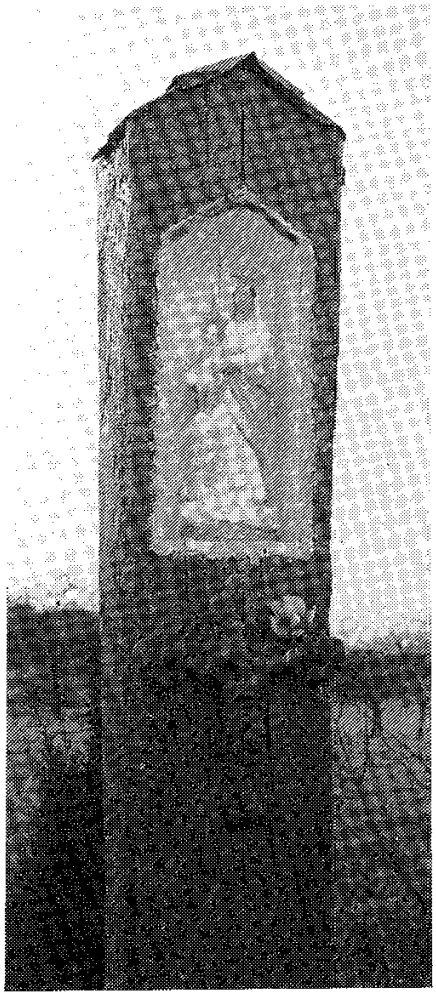
En venant d'Ethe, à l'entrée du hameau de Gevimont, près des bacs-abreuvoirs et entouré de tuyas.

Historique

Ce calvaire est constitué actuellement d'une poutre, avec une niche creusée au sommet et contenant une statue de la Vierge avec l'Enfant Jésus.

En 1914, une statue de la Vierge fut placée à cet endroit. Elle était posée à l'intérieur du montant d'une ancienne croix provenant du cimetière militaire qui se situait alors sur les hauteurs de Gevimont, "au haut de Gevimont".

Aujourd'hui, les gens de Gevimont tiennent beaucoup à leur calvaire qu'ils fleurissent très souvent.



LA CROIX DE FER

Situation

Le long de la route d'Ethe vers Croix-Rouge, après le croisement avec la route venant "du Chenoi", sur un hêtre, et plus haut que le lieu-dit "au Terme".

Historique

Il s'agit d'une petite croix en fer fichée dans un hêtre du chemin, l'écorce de cet arbre s'est refermée sur elle ne laissant visible qu'une cicatrice.

Mais quelle est l'origine de cette croix ?
Vers 1900, Jean Pierre Sosson de Châtillon faisait du débardage dans la vallée de Rabais. Son cheval, "la Lisette" s'est alors perdu, et en fin de journée, notre homme le découvrait sur la route de Croix-Rouge.
En remerciement, Jean Pierre a placé une croix en fer ou en fonte, sur le hêtre.

Ces propos furent recueillis en 1989 auprès de son petit-fils, André Sosson de Latour.

Montre-lui des choses simples.
Celles qui, façonnées d'une génération à l'autre
vivent comme des objets qui nous appartiennent
tout près de nos mains et dans le regard.

Rainer Maria Rilke

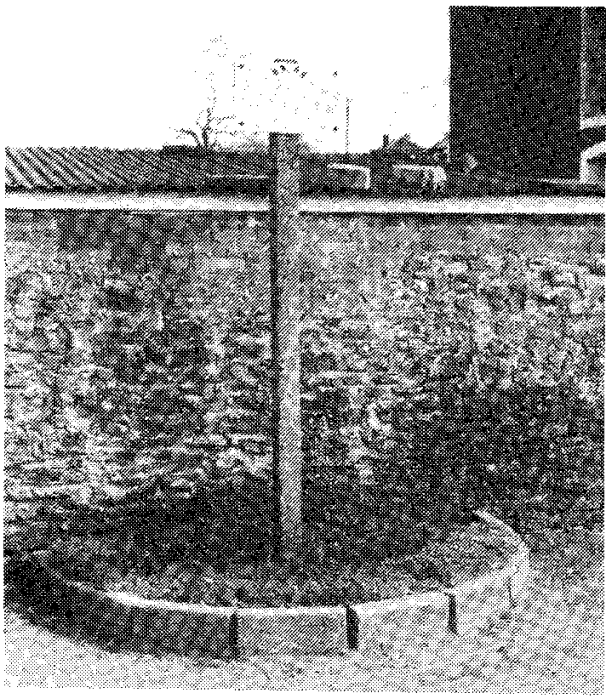
LE CALVAIRE DES FUSILLES

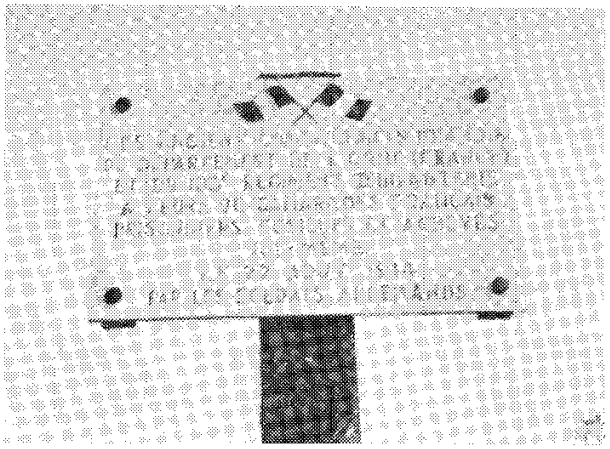
Situation

Ce calvaire est situé dans la traversée de Belmont, le long de la grand-route, en face de la ferme Toulmonde.

Historique

Il nous faudrait des pages entières pour faire connaître tous les monuments d'Ethe, souvenirs des tragiques journées d'août 1914.
Nous avons volontairement choisi celui-ci.





En résumé, le soir du 22 août 1914, quatre-vingts soldats français, blessés et prisonniers, sont assassinés par les troupes allemandes. L'intervention des Docteurs Chon et Levesque du 14 e Hussards sauvera six blessés du massacre collectif.

LES ANCIENS
COMBATTANTS
1914-1918
DU DEPARTEMENT DE
L'ORNE (FRANCE) ET
DU 103e REGIMENT
D'INFANTERIE A LEURS
70 CAMARADES
FRANÇAIS PRISONNIERS
FUSILLES ET ACHEVES
ICI MEME LE 22 AOUT 1914
PAR LES SOLDATS
ALLEMANDS.

LES HETRES du HUSSARD

Situation

Dans les bois de Laclaireau, au départ de la pêcherie, vous empruntez le même chemin que pour rejoindre la "Croix Renson". Les deux hêtres croissent à la limite des forêts de Ethe. Virton et de Musson.

Historique

En 1914, un hussard français a gravé avec sa baïonnette, l'effigie d'un soldat de son régiment, avec le traditionnel bonnet. Plus tard, on a peint l'uniforme en bleu et rouge.

LACLAIREAU. PIERRES TOMBALES des DE BRIEY

Situation

Ces deux pierres venaient de l'église de Ruette et elles furent amenées dans la chapelle du château à Laclaireau.

Historique

Cette pierre, en marbre noir, mesure 99 cm sur 67 cm.
L'épitaphe est surmontée des armes des De Briey et des Roucelz "d'or à trois pals alésés et fichés de gueules" DEVISE : Diex me conduie (De Briey).

ICY
A ETE INHUMEE ILLUSTRE
DAME GABRIELLE DE ROUCELZ
DERNIERE DU NOM LE 30 AOUT 1746
AVEC LEONARD CLAUDE DE BRIEY
BARON DE LANDRES SON MARI
DECEDE LE 13 MAI 1715 ET
CLAUDE DE BRIEY BARON DE FONTAY
SON BEAU PERE DECEDE EN 1642
EN LEUR VIVANT
CHEVALIERS SEIGNEURS
DE RUETTE ET PATRON DE CETTE EGLISE.

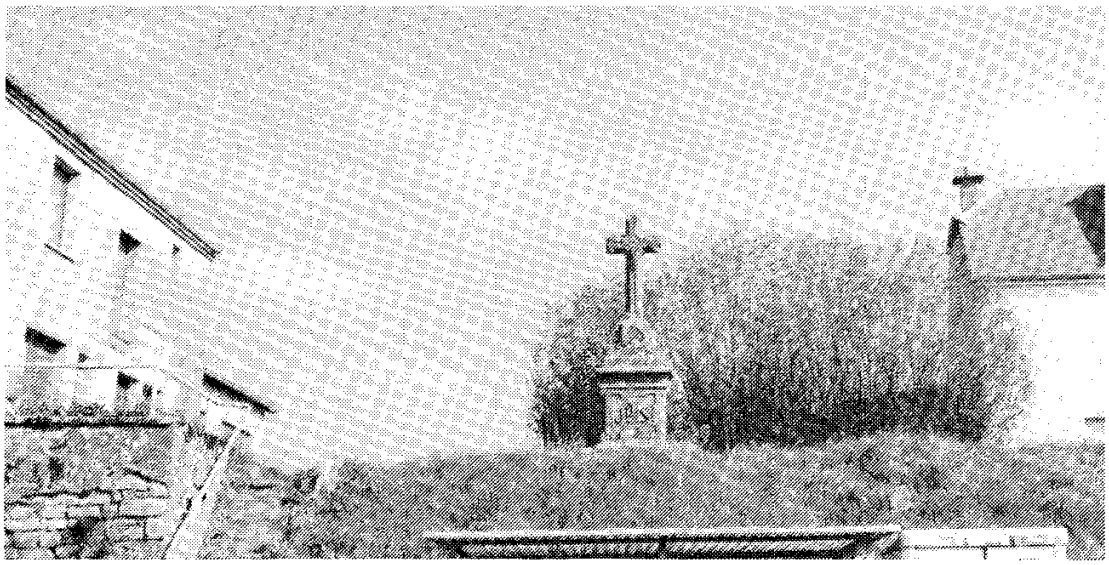
Le second monument est toujours en marbre noir, dimensions 121 cm sur 63 cm.

A LA MEMOIRE
DE MESSIRE HENRI NICOLAS
COMTE DE BRIEY BARON DE LANDRES
CHEVALIER SEIGNEUR ET PATRON DE
CETTE EGLISE MEMBRE DU
SIEGE DES NOBLES DECEDE
LE 17 JUILLET 1761 AGE DE 64 ANS
ET DE DAME MARIE MAGDALEINE
DE SCORAILLE SON EPOUSE
DECEDEE LE 17 JANVIER 1752.
JEAN GABRIEL, LEUR FILS AINE
A FAIT POSER CETTE INSCRIPTION
REQUIESCANT IN PACE.

A LA CROIX "LA TOQUETTE".

Situation

Cette croix existe à la fin de la rue de Rabais. Elle fut érigée là vers 1890 par le Bourgmestre de l'époque à la place d'une chapelle qui ne fut pas construite par manque d'argent.



Monument français de LACLAIREAU

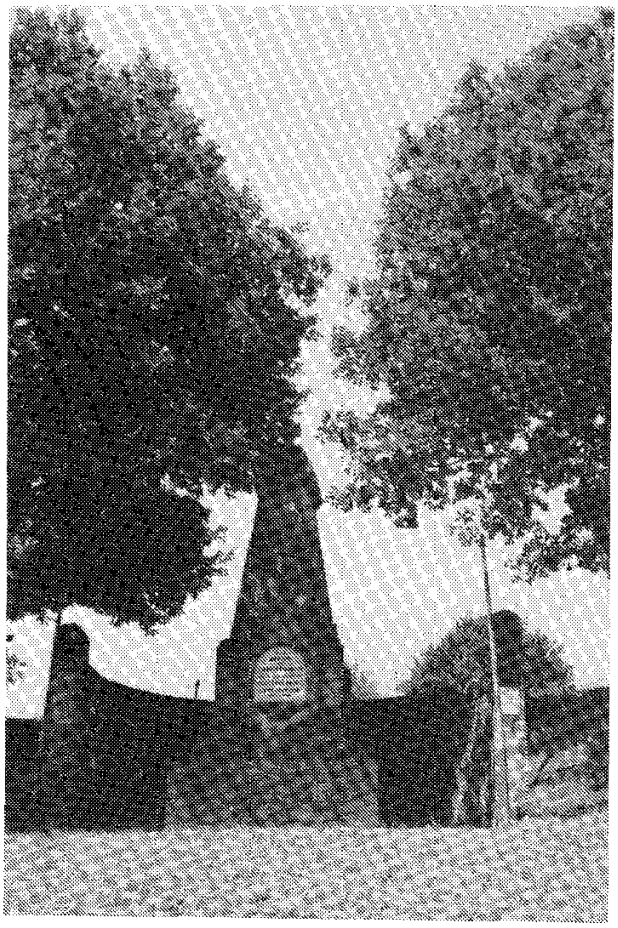
Situation

En bordure de la route vers Arlon, à la sortie du village d'Ethe (en face des Etablissements Fizaine).

Histoire

Gros prisme rectangulaire, surmonté d'une croix en pierre de France, ce monument massif est dédié aux Morts de la 7e division d'infanterie : 13e brigade avec le 101e et le 102e R.I., 14e brigade et les 103e et 104e R.I., au 14e Hussards, au 26e régiment d'artillerie, à la 4e Cie du 1er Génie.

Des nombreuses plaques qui garnissent le mausolée, nous en retenons deux :



"A Robert DARRASSE
104e Rég. d'Infant.
mort pour la France,
à Ethe,
le 22 août 1914".

"Les Anciens Combattants
de l'Orne
des régions des Domfront,
Flers, Alençon, Sées,
Mortagne,
à leurs camarades tombés
dans les combats de Ethe
en août 1914.
Leurs camarades
en pélerinage
le 7 mai 1956"